Des médicaments moins chers pour l'Afrique

SIDA

Partage international nº 155 – Juillet 2001

Aiguillonnés par certains activistes et poussés par la concurrence, les entreprises pharmaceutiques leaders sur le marché mondial ont récemment baissé le prix des médicaments de base contre le sida vendus en Afrique. Bristol-Myers Squibb a déclaré qu'il vendrait ses produits Zerit et Videx pour un dollar par jour ; Merck & Cie ont annoncé le prix de 600 dollars l'an pour le Crixivan ; GlaxoSmithKline a offert de vendre le Combivir pour deux dollars par jour ; et les laboratoires Abbott ont dit qu'ils vendraient le Kaletra et le Norvir à prix coûtant en Afrique, de même que le test de détection.

Les multinationales espèrent ainsi calmer l'action internationale qui pourrait s'attaquer aux brevets qui rendent ces médicaments si coûteux pour les utilisateurs et si profitables pour les pays développés. La loi internationale permet aux pays d'ignorer les brevets en cas de crise et de délivrer leurs propres licences autorisant la fabrication des médicaments génériques. Jusqu'à récemment, cela n'avait qu'une portée insignifiante, car aucune entreprise africaine n'était capable de reproduire ou de fabriquer des médicaments. Mais, l'arrivée sur le marché de Cipla, un fabricant indien, fait des licences nationales une menace pour les détenteurs de brevets.

« Vingt-cinq millions de personnes sont touchées en Afrique, et nous ne pouvons pas les ignorer, a déclaré Anne-Valeria Kaninda, médecin basé à New York pour Médecins sans frontières, qui a travaillé avec Cipla pour faire baisser le prix des médicaments contre le sida. *La seule façon de renforcer la communauté médicale (en Afrique) est de rendre les traitements disponibles. »*

Afrique
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Les priorités de Maitreya